

nommé des préposés aux relations avec la presse. Ces fonctionnaires ont très bien réussi à renseigner le public sur leurs initiatives et se sont assuré son appui à l'égard de leurs demandes. Ne conviendrait-il pas que tous les services du Gouvernement emploient dans tous les principaux bureaux des préposés aux relations avec la presse? Le communisme ne saurait certainement pas s'implanter là où règnent la compréhension, le travail et la collaboration.

Malgré les différences d'us et de coutumes, les gens partout se ressemblent beaucoup. Les uns sont bons, d'autres le sont moins, mais la plupart se situent entre ces deux classes, comme dans toute famille. Il est de notre devoir de nous entraider, de soutenir et de guider ceux qui sont faibles ou influençables.

Le monde ressemble à une famille où toutes sortes de gens seraient soudain venus s'établir à demeure. Tâchons, par conséquent, de découvrir les vertus des membres de notre famille et d'assurer leur loyauté.

Notre plus grand espoir, c'est que les réalités de l'existence nous obligent à reconnaître effectivement une grande vérité que tous les moralistes ont vainement enseignée au cours des temps, c'est-à-dire que "les hommes sont frères". Qu'importe si l'un des membres de la famille insiste pour semer sa folle avoine? Maintenons la famille et quand l'enfant prodigue reviendra au foyer, comme cela arrive habituellement, il y trouvera un accueil chaleureux.

Nous sommes assurément fort heureux de noter que le ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements (M. Winters) a assumé avec enthousiasme et compétence ses nouvelles fonctions, dont s'était si bien acquitté auparavant le ministre du Commerce.

Les 275,000 habitations construites depuis quatre ans au Canada constituent probablement un record pour toute période de même durée. De ce nombre, environ 100,000 ont été construites soit par des sociétés de la Couronne, soit avec l'aide financière de l'État.

En 1948, environ 83,000 habitations ont été achevées, dont 9,000 appartenant à l'État et destinées à être louées. On nous dit que pour cette année le ministre a fixé un objectif encore plus élevé et qu'il espère faire construire 11,000 maisons pour location, soit 2,000 de plus que l'an dernier. Cette nouvelle sera bien accueillie par les nombreux anciens combattants et civils de ma circonscription et de plusieurs autres régions qui occupent présentement des logements très peu satisfaisants.

Comme le succès de tels projets fédéraux de construction de maisons dépend dans une large mesure de la collaboration des autorités provinciales et municipales, nous avons la

certitude que l'on continuera de seconder les efforts du ministre dans ce domaine.

Les gens de la circonscription que je représente apprécient fort l'invitation que m'a faite notre premier ministre de proposer l'adoption de l'adresse en réponse du discours du trône. La circonscription d'Essex-Ouest est urbaine, car elle comprend la ville de Windsor, telle qu'elle était constituée avant l'unification, l'ancienne ville contiguë de Sandwich, et le township suburbain de Sandwich-Ouest. Elle comprend aussi les villes de LaSalle et d'Ojibway.

La situation géographique de Windsor offre un intérêt particulier, puisque cette ville est la seule au Canada qui soit située directement au sud d'une partie du territoire américain. Windsor est reliée par des tunnels, un pont et un service de transbordeurs, à la métropole avoisinante de Détroit, dans le Michigan. Il y a trente-cinq ans, elle n'était qu'une paisible petite ville de 16,000 âmes, mais aujourd'hui elle compte environ 125,000 habitants. Deux petites bourgades indiennes formaient les premiers groupements établis près des frontières. Ces bourgades se trouvaient à l'extrémité de pistes indiennes qui traversaient le comté d'Essex pour aboutir au point le plus étroit de la rivière, c'est-à-dire là où il était le plus facile de la franchir.

Comme les Indiens, les premiers explorateurs de race blanche ont compris que l'emplacement était un endroit stratégique. En 1701, les premiers visiteurs, des Français, y établirent une colonie qui avait déjà passablement progressé en 1763, date de l'arrivée des premiers Anglais. Depuis lors, les groupements des deux races ont grandi côte à côte. La venue de colons britanniques dans le bassin de la rivière Détroit a commencé de donner à la région son caractère cosmopolite.

Située sur la frontière internationale, Windsor est naturellement devenue un centre cosmopolite, en partie américain et en partie canadien. Windsor offre de multiples avantages aux industries des États-Unis, en ce sens qu'elle est la ville canadienne la plus rapprochée de la plupart des sièges sociaux des grandes industries du centre des États-Unis. Elle procure des moyens rapides et bien organisés de transport par rail, par eau et par air, ce qui permet au chef d'entreprise comme au technicien de franchir la frontière dans les deux sens avec toute la célérité voulue.

Comme centre où convergent toutes les lignes de communication, Windsor est, pour ainsi dire, à la pointe du cap où l'Ontario occidental s'avance vers les États-Unis. La ville se trouve au bord d'un cours d'eau où la navigation intérieure est la plus intense au monde, la rivière Détroit, dont le chenal a une profondeur d'environ quarante pieds et où des navires transportent en moyenne